

## **Section 61 :** **LA SPIRITUALITE DU CŒUR :** **UNE SPIRITUALITE DU DIALOGUE**

Dans son exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* » (« La Joie de l'Évangile ») le pape François partage sa vision de la vocation de l'Église au troisième millénaire. Dans ce document daté du 24 mai 2015, il envisage le rôle majeur du dialogue dans l'évangélisation. L'Église n'est plus cette autorité qui, d'en haut, prescrit la manière dont les autres doivent penser et agir, mais plutôt un parent qui cherche des solutions aux problèmes importants à travers l'écoute de ses enfants adultes et la discussion avec eux.

Le Pape écrit : « *L'Évangélisation implique aussi un chemin de dialogue. Pour l'Église, en particulier, il y a actuellement trois champs de dialogue où elle doit être présente, pour accomplir un service en faveur du plein développement de l'être humain et procurer le bien commun : le dialogue avec les États, avec la société – qui inclut le dialogue avec les cultures et avec les sciences – et avec les autres croyants qui ne font pas partie de l'Église catholique* » (EG 238).

Au chapitre 5 de son encyclique « *Laudato Si* », intitulé « *Quelques lignes d'orientation et d'action* », le pape François développe le programme qu'il envisageait dans « *Evangelii Gaudium* ». Il essaie de « *tracer les grandes lignes d'un dialogue à même de nous aider à sortir de la spirale d'autodestruction dans laquelle nous nous enfonçons* » (LS 163). C'est par le dialogue que le monde doit parvenir à un « projet commun » pour l'ensemble de la société (LS 164-175) ; le dialogue est également nécessaire au sein des politiques locales et nationales pour parvenir à une planification à long-terme (LS 176-181) ; c'est tout le processus de prise de décision qui nécessite l'ouverture d'un dialogue transparent afin d'éradiquer la corruption (LS 182-188) ; il y a une exigence de dialogue entre les politiques et les économistes pour la promotion du bien commun (LS 189-198) ; tout comme les religions doivent entrer en dialogue avec la science « *afin de percevoir le sens et la finalité des choses* » (LS 199-201).

Pour le pape François, le dialogue n'est pas simplement un échange d'idées ni une tentative de convaincre les autres de notre propre vérité. La crise environnementale dans laquelle nous nous trouvons « *exige que, tous, nous pensions au bien commun, et avançons sur un chemin de dialogue qui demande patience, ascèse et générosité* » (LS 201).

## Temps de méditation

Le pape François écrit :

*« J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous » (LS 14).*

*« L'ouverture à un "tu" capable de connaître, d'aimer, et de dialoguer demeure la grande noblesse de la personne humaine.*

*Une relation convenable avec le monde créé, exige que ne s'affaiblisse pas la dimension sociale de notre ouverture aux autres ni plus encore la dimension transcendante, de notre ouverture au "Tu" divin.*

*En effet, notre relation avec l'environnement ne peut s'envisager isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu » (LS 119).*

*« La majorité des habitants de la planète se déclare croyante, et cela devrait inciter les religions à entrer en dialogue en vue de la sauvegarde de la nature, de la défense des pauvres et de la construction de réseaux de respect et de fraternité » (LS 201).*

(Pape François, Encyclique « Laudato Si », Rome, solennité de la Pentecôte, 24 mai 2015).